



---

**Message de Maryam Radjavi à la manifestation des Iraniens libres à Paris**

**11 avril 2026**

**Protestations mondiales à l'exécution de valeureux Moudjahidine du peuple  
et de courageux insurgés en Iran**

Samedi 11 avril, en écho à une vague de protestations internationales contre l'exécution par le régime de valeureux Moudjahidine du peuple et de courageux insurgés, des milliers d'Iraniens, de personnalités françaises et de sympathisants de la résistance ont manifesté à Paris. Dans un message vidéo adressé aux manifestants, Maryam Radjavi a déclaré :

Chers compatriotes, partisans de la résistance, amis et soutiens de la Résistance iranienne !  
Votre rassemblement aujourd'hui est une flamme de la résistance et du soulèvement du peuple iranien qui compte désormais les jours le séparant de la liberté et de la souveraineté populaire et qui a hissé l'étendard de la paix et de la liberté.

Le soulèvement de janvier a placé l'Iran au seuil d'un bouleversement.

Les mollahs ont profité de la guerre pour bloquer, à l'aide de potences, la voie à la génération insurgée des soulèvements, et en particulier l'Armée de la liberté. Ils veulent contenir les conséquences du massacre de janvier par des pendaisons. Ils veulent se préparer à une nouvelle vague de soulèvements après la fin des hostilités.

Le martyr des 13 valeureux Moudjahidine du peuple et courageux insurgés est, bien sûr, déchirant pour moi-même, nos compatriotes et amis.

Mais leur révolte sous le joug d'une répression inhumaine, leur foi et leur fidélité à un idéal de libération annoncent une grande nouvelle : celle de l'entrée sur le champ de bataille d'une génération d'airain, déterminée à affronter la dictature religieuse et à remplacer ce régime réactionnaire par une république démocratique, la liberté et la souveraineté populaire.

Saluons les valeureux Moudjahidine du peuple, Mohammad Taqavi et Akbar Daneshvarkar, Babak Alipour et Pouya Ghobadi, Abolhassan Montazer et Vahid Bani-Amerian, et les courageux insurgés, Saleh Mohammadi, Amir-Hossein Hatami, Mohammad-Amine Biglari, Mehdi Ghassemi, Saïd Davoudi, Shahine Vahedparast et Ali Fahim !

Les mollahs, dans leur langage habituel – celui de l'exécution et du massacre – admettent que la force qui renversera leur régime sont les unités de résistance, l'armée de la liberté et un soulèvement organisé.

Leur terreur se concentre sur la solution révolutionnaire dont la démonstration a été faite le 23 février dernier lors de l'attaque des Moudjahidine du peuple contre le siège de Khamenei et les principaux organes du pouvoir dans la zone la plus sécurisée de Téhéran, et bien sûr au cours des quatre décennies de lutte contre la dictature des mollahs et des Gardiens de la révolution ; une solution reconnue dans l'alternative démocratique du Conseil national de la résistance et l'annonce d'un gouvernement provisoire avec le mot d'ordre de paix et de liberté pour transférer la souveraineté au peuple iranien.

Saluons cette génération consciente et combative qui s'est levée pour une révolution démocratique et une société fondée sur la justice. Saluons leurs dignes pères et mères qui se sont levés pour soutenir leurs enfants et défendre leur juste cause, tout en endurant les souffrances de la prison et de la captivité.

### **Le mot d'ordre de la résistance : paix et liberté**

Au nom de la Résistance iranienne, je déclare ici-même :

Nous nous réjouissons du cessez-le-feu, et en particulier de l'arrêt des attaques contre les infrastructures et les installations civiles.

Le mot d'ordre de la Résistance et du Gouvernement provisoire a toujours été et demeure « Paix et liberté ». Puisse le cessez-le-feu de quinze jours, contrairement aux souhaits des vestiges des mollahs et du chah, mettre fin à la guerre et ouvrir la voie à la paix et à la liberté. Mais une paix durable ne pourra être atteinte que par le renversement de la dictature religieuse par le peuple et sa résistance organisée, et l'instauration d'une république démocratique.

Les exécutions successives des valeureux Moudjahidine du peuple et des insurgés du soulèvement sont le fruit du désespoir d'un régime à bout de souffle. Cette tuerie souligne une fois de plus la légitimité et la nécessité de la résistance pour renverser le régime. L'arrêt des exécutions en Iran, en tant que demande unanime du peuple iranien, doit figurer dans tout accord international.

Les velléités bellicistes du fascisme religieux au pouvoir et les appels à l'escalade du conflit par les vestiges de la dictature du chah n'ont rien à voir avec le peuple iranien. Il ne s'agit que du reflet de la volonté antipatriotique de ces deux camps : l'un cherche à se maintenir au pouvoir, l'autre, dans l'illusion de l'acquérir, préfère la destruction de l'Iran. Comme l'a dit Massoud [Radjavi, le dirigeant de la Résistance iranienne] : Tout fascisme et toute dictature, religieux ou monarchique, comme pour ces cent dernières années, livrent une guerre à la nation iranienne. La ferme condamnation par divers partis, groupes politiques, minorités ethniques opprimées de l'exécution des Moudjahidine du peuple la semaine dernière a une fois de plus montré qu'au sein du camp du peuple, tous les courants et personnalités, quelles que soient leurs croyances et leurs tendances, sont unis et solidaires contre ce régime et ses crimes.

Le silence de la communauté internationale face à la série d'exécutions de la semaine dernière est injustifié et s'inscrit dans la continuité de la politique de complaisance qui a conduit le monde à une catastrophe.

Il faut mettre fin à l'impunité des dirigeants de ce régime et les juger sur la base de la compétence universelle pour 45 années de crimes contre l'humanité et de génocide.

Nous appelons le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU à convoquer une session spéciale pour examiner les exécutions successives de prisonniers politiques en Iran. Nous exigeons que le Conseil de sécurité prenne des décisions urgentes et contraignantes pour sauver les prisonniers politiques condamnés à mort.

Que les jours sombres de la tyrannie, de la guerre et de la destruction soient vaincus par les jours de la liberté et de la souveraineté populaire, et vaincus par les jours de la paix et de la liberté.

Gloire aux martyrs !

Vive la liberté !